

Erref. kodea: LAF-209-086

Izenburua: Txomin Epaltzari buruzko
adierazpenak

~~MM. Txomin Eralza, Manu Eralza et Michel Eralza~~
 indiqués par un texte de M. Marc Ligasse en date du 25
 mars 1946, publié dans "Vasconia" p. 533, et recopié
 dans le livre récent de Beltza "El nacionalismo vasco
 en el exilio 1937-1960", en appendice n° 3, ~~mis~~
 mis en cause l'honneur de feu M. Txomin
 Eralza, en le traitant de « très notoire germanophile »
 qui « n'a cessé de tricher aux jeunes basques
 continentaux un Nationalisme » la source
 hitlérienne » et qui se serait rendu des faits
 complice de « criminelles folies ».

MM. Txomin, Manu et Michel Eralza, pour
 réfuter cette accusation lancée contre leur
 grand-père, ont réuni un certain nombre de
 témoignages et m'ont demandé de les présenter
 dans cette brochure. Je leur avais précédemment,
~~comme bien d'autres~~, envoyé ~~mon~~ ma déposition
 à décharge, que l'on trouvera plus loin.

Je ne connais pas personnellement M. le Docteur
 Lopez Adan, qui, sous le pseudonyme de Beltza
~~(Le Noir)~~ tente de discréditer les patriotes
 basques en exil de 1937 à 1960.

Son brûlot fait ~~peine de tout noir~~ et ne
 s'embarasse pas des ^{signes} de l'histoire. Il
 fait l'amalgame ^{confondant} en
 nom Gernika (de J. A. Barandiaran ^{ou} (Euzkojainza)
 avec la revue ~~de~~ Gernika (Eman la zabal gau)
 d'Urgel, St J de L., Paven Ayres ^{ou encore} ou encore

fautive p. 107/108 sans doute de recherches insuffisantes.

il ne distingue pas les activités du PNB de celles du
Gouvernement Basque, dans les membres ~~qui~~ pas tous
~~de ce parti~~. du même parti.

Il se permet des jugements téméraires. M. Sotelo
Michelena dans ses entretiens avec ^{en relire}
quelques uns : par exemple le fait de vouloir faire
passer Picaen ~~par~~ un fuyard, comme si à 70
ans il ne pouvait pas rendre d'autres services ~~à~~ au Pays
que d'aller au front!

Cela ne fait pas sérieux.

Mais venons-en au cas de M. Tomin
Epalza.

Belza s'est emparé d'un texte de Maria
Legasse écrit en post-scriptum à une lettre adressée
au ~~PNB~~ au Lendakari Josu Antonio Aguirre pour
se plaindre du peu de soutien que ^{M.} à Gueu. [disait-il]
et Euzkadiport portait aux basques continentaux
sans doute pour respecter son statut d'émigré
en France.

Je pense que M. Marc Legasse a donné lieu
à des conditions ^{peu} dont tous les patriotes basques
ont été l'objet, une fois en outre, y compris
l'Alzgorria ²⁵⁰⁰⁰ qui lui-même dirigeait et auquel
~~il~~ collaborait volontiers. De Larceum et de
Hasparren, de "bonnes âmes" suggérèrent que ~~cela~~ la
~~seule~~ parution de notre revue ne pourrait se concevoir
sans une entente avec la Gestapo.

M. Marc Legasse aurait dû se méfier. (C'est
curieuse, alors que nous avons si souvent travaillé
ensemble, il ne ~~me~~ a jamais parlé de M. Epalza,
ⁿⁱ du danger qu'il pouvait présenter pour la Cause
basque.

Teresa de Epalza

Du reste, après intervention des petits fils de M. Epalza,
il a demandé que dans les ~~ouvrages~~ ^{de} ~~l'ouvrage~~ ^{de} du livre de
Belza, son post-scriptum soit retiré, et l'auteur a
accepté la suppression des onze lignes en question.

Dans un article paru dans Egin le 15 février
1978, ~~Monographie~~ ces deux nouvelles sont annoncées,
mais accompagnées d'explications de Belza qui
cherche à rendre au moins vraisemblables les
accusations du texte incriminé par les ^{petits-fils} ~~de~~
Epalza -

Une fois grand-père ~~de~~ qui avait fait une partie
de ses classes en Allemagne ait eu pour la
culture allemande une ^{juste} ~~certaine~~ admiration, c'est

concevable. ~~Et il n'était pas le seul~~ ^{Américain} ~~à~~
~~de~~ ^{de} ~~Basques~~ ^à ~~instants~~ ^à ~~se~~ ^à ~~concerner~~ ^à ~~par~~
~~je~~ ^{je} ~~peux~~ ^{peux} ~~au~~ ^{au} ~~grand~~ ^{grand} ~~PNB~~ ^{PNB} ~~Agirre~~ ^{Agirre} ~~ou~~ ^{ou} ~~Georges~~ ^{Georges} ~~Lacombe~~ ^{Lacombe} ~~)~~ ⁾
~~Mais~~ ^{Mais} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~ce~~ ^{ce} ~~qui~~ ^{qui} ~~est~~ ^{est} ~~à~~ ^à ~~voir~~ ^{voir} ~~le~~ ^{le} ~~nazisme~~ ^{nazisme} ~~?~~ [?]

il rend
vraiment

Belza, pour donner ~~un~~ ^{un} ~~exemple~~ ^{exemple} ~~de~~ ^{de} ~~son~~ ^{son} ~~opinion~~ ^{opinion}
~~de~~ ^{de} ~~son~~ ^{son} ~~seul~~ ^{seul} ~~le~~ ^{le} ~~signage~~ ^{signage} ~~de~~ ^{de} ~~M. Marc~~ ^{M. Marc} ~~Legasse~~ ^{Legasse}
~~qui~~ ^{qui} ~~offre~~ ^{offre} ~~une~~ ^{une} ~~serie~~ ^{serie} ~~de~~ ^{de} ~~références~~ ^{références}, que ~~son~~ ^{son} ~~avis~~ ^{avis} ~~est~~ ^{est} ~~si~~ ^{si} ~~facile~~ ^{facile} ~~à~~ ^à ~~contrôler~~ ^{contrôler}.

1) Stanley G. Payne "El nacionalismo vasco, 1974
p. 114, nous est-il dit; mais p. 114, il n'y a rien;
à la page 146 ~~est~~ ^{est} ~~comme~~ ^{comme} "Irualeman" ~~qui~~ ^{qui} ~~est~~ ^{est} ~~le~~ ^{le} ~~seul~~ ^{seul} ~~cité~~ ^{cité}

2) Jean C. Larrañaga "El nacionalismo vasco, 1977 p. 369,
on peut lire: les nationalistes basques n'ont eu
exception du germanophile Luis de Anaya-Guirri, ~~qui~~ ^{qui} ~~avaient~~ ^{avaient}
pas dissimulé leurs sentiments favorables aux Alliés lors
de la Première Guerre mondiale.

Monsieur Txomin Etxadza (1882 - 1956)
n' était pas pro-nazi

M. Marc Lévyasse & ES mars 1946 écrivit une
lettre au Président J. H. de Aquino. Il reprochait
vivement au gouvernement espagnol ses
relations avec les autorités françaises et les militaires
espagnols, en même temps qu'un manque de neutralité
à l'égard des réfugiés basques. Un José-Saizhan
rattaché à M. Txomin Etxadza, et député
nationaliste basque aux Cortes, dans les semaines
suivantes :

P. S. — Je ne veux pas terminer cette lettre sans attirer votre attention
sur le cas de M. Epalza un de nos plus foyeux adversaires. Durant les
années d'occupation, ce très notoire germanophile n'a cessé de prêcher
aux jeunes basques continentaux un Nationalisme Basque à la sauce Hilté-
rienne. Le malheureux Goyenche a payé de travaux forcés les leçons et
les encouragements de M. Epalza. J'ignore les raisons qui ont pu vous
pousser à paraître en public avec un homme dont les activités durant la
guerre ont été si contraires aux vôtres et eussent pu être si préjudiciables à
la cause basque, mais nous sommes nombreux ici, après avoir déploré que
Goyenche ait été seul à payer les criminelles folies de M. Epalza à n'ac-
corder à ce dernier qu'un seul droit après ce qu'il a fait, celui de se taire.

La lettre avait, sans autorisation de Etxadza,
été envoyée à "Vozes" de Trarberg en 1942, mais en
n'y fit pas mention, étant donné le peu d'actualité
accrue à cet ouvrage.
Mais la reproduction de ce passage en son
intégralité dans la revue "Le Monde" et "Nouvelles
de la France" en 1937-1938, et dans "Le Monde" en 1942
n'aurait pas été inutile. Etxadza, dans sa
"Vozes", a paru même particulièrement en cause
par rapport à M. Etxadza auprès des nouvelles générations.
Nazi: M. Txomin, Txomin et M. Marc Etxadza pour

réfuta les accusations portées contre lui quant aux
craintes d'une trahison de Belgians de gens
moyennement du PNB, elle neira de Belgians.

En famille Lynda m'a demandé de présenter
les témoignages dans cette direction. Je lui enrais
quand même nécessaire une seule exposition à
échange que peu brève plus loin. Mais c'est plutôt
à lui de colliger l'histoire que j'en m'a recueillie cette
mission et j'ai été aussi parue que, en Pays Breque
Nord, j'ai tenu quelque place comme otorgée.

Un livre infesté et gaspillé

Je ne connais pas personne de nom M. & D. Cégaz
Adon, qui ont de prendre de Belgians l'ont de
discrétion de l'histoire toujours en été de 1937 à 1960
son frère ne s'embarrassa pas des regards de
l'histoire. Faute de documents, il y a fait l'été
de tout deux

Belgians l'ont de l'arrangement, j'ai été par ignorance
de ce sujet. Ainsi confondit la revue Belgians de
J.M. Bouchard avec celle qui fut faite à Uruguay
par le groupe Ensayo la 3e année 3e. Ainsi on ne
distinction. Est pas assés de activités de PNB de celle de
gouvernement Breque, dont les membres n'étaient pas les
de même genre.

Il ne parait de jugement, témoignages. M. Hefdo
Mirelles en a été le juge d'une son cours de l'interview
qui n'a accordé à Eugenio. Itaque tout - Par exemple
la part de certains faits passés Pienbec pour un
façon, comme si c'est 70 ans il ne pouvait pas
venir de certains activités qui Pays que s'effraient
sa maîtrise française.

Ce n'est pas tout, même si c'est évident.

Étranges accusations

Mais venons-en au cas de M. Tekemir Eralga.
Je ne sais pas que Marc Lévy ait inventé
ou toute partie des accusations, même s'il les a
épinglées de son style vivant.

A mon avis, et à défaut de preuve à cet
"en dit" dont beaucoup de fabricats douteux
ont été écrits par une autre, y compris
p'Albigeon, l'événement qui lui-même dirigeait
et auquel j'ai fait référence est celui-ci. De
Hargrave ou de l'ancien, j'ai entendu, de
"bonnes âmes" me suggéreraient-elles que que la
tradition de notre terre ne pouvait s'expliquer
sans une projection de la gestapo ?

M. Marc Lévy a écrit cela de manière
de rapports mensongers.

Mais une chose m'étonne. N'est-ce que si
nous nous avons travaillé ensemble, il
ne m'a jamais parlé des dangers que pouvait
présenter M. Eralga pour la Cause française ...

En outre, après intervention auprès de lui
des fils de M. Eralga, il a démenté
que dans les rééditions du livre de Boffa,
des post-scriptum à la lettre du 25 mai 1948
ont supprimé, chose acceptée par Boffa.

Dans un article paru dans Égri le 15 février
1978, les deux nouvelles sont omises, mais
sans véritable refraction.

Au contraire, Bellin fâché de donner quelque
impression d'absence au 1971 - 1972 plan qui est vide.

Au lieu de quelques explications

Sur M. Emdin, ~~MDP MDP MDP MDP~~
cette dernière année a été juste enfin, c'est
concrète. Bien d'autres langues que lui ont
été germanisées : je pense au grand Agde
et à mon ami Georges Taccanti.

Eh-ù qui cela veut dire qu'ils étaient pro-nazis ?
Bellin, dans l'article d'Égine dont nous avons
parlé, avait écrit : "parce qu'il y a eu une
ou nationalisme dans une tradition minoritaire
germanique au sein d'anti-allemands en 1974, et qu'il
ne serait pas impossible que des éléments de cette
tradition aient pu être vus et compris pendant la
seconde guerre mondiale..."

Pour élargir cette hypothèse, il faudrait élargir
références que je me suis appuyé au contraire :

- 1) Stanley G. Payne, "Le nationalisme vaticain", 1974,
p. 146. — Sont y est cité comme "pro-allemand" dans
de Haan, y compris.
- 2) Jean C. Parnaud, "Le nationalisme vaticain", 1977,
p. 369 : "Les nationalistes haïtiens — à la suite de l'application
de germanisation dans le Kama-Gouin — ont amené la
dissimilation de leur sentiment favorables aux Nazis face de
la Première Guerre mondiale".
- 3) Bellin, "Le nationalisme vaticain", 1974, p. 150 :
"Après l'incursion en 1974 la guerre européenne, la majorité
des PNV (en sa majorité à l'échelle) se sont alignés..."

minoría germanofila desprocurada parlamentaria"
Nacur nom n'est cité et la objection est germanophile
du sein du PNV est affirmée par Beldga lui-même.

4) Origi: "Historia de Euzkadi" 1975, p. 158 et Cuanto
es lafla ta primera guerra mundial, Euzkadi realúa
decididamente... a favor de los Aliados. En Goshua
est Euzkadi, y minoritaria, es la inversa. Sus
argumentos progermanofilos le hacen perder la perspectiva
de la Comunità Procientista en 1975. 11 - Enrica
una fois Euzkadi est de ce côté.

Siempre en ninguna mención n'est faite de M.
Euzkadi.

5) Euzkadi a Nazionismo Garaia Penso, a Historia
del nacionalismo vascu, 1968, et cite a la page
397 une intervention d'Indalecio Prieto qui dit
Cetles fil de l'oblatation mystématique à M. Euzkadi
et vice à un moment donné:

- Yo recuerdo es que el Señor Euzkadi y Euzkadi es
germanofilo...
- Yo recordamos de eso, centeslo clarifcacione
nacionalista...

Si le dialogue sur ce point avait pu reprendre,
M. Euzkadi lui aurait répondu qu'un germanofile
n'est pas nécessairement anti-vasc.

De toute façon ce n'est pas au cours d'une
discussion en plein air qu'il n'est possible quei pour assister à
un débat en français de parler, par l'air de
chercher une vérité historique.

Dans le cas que nous examinons, le président de la
Chambre fut obligé de répondre à l'encontre de M.
M. Euzkadi fut expliqué la distinction des parties
de la langue, même si les centeslo étaient bien identiques
si ne pas les étancer.

En réalité, Noël ne représente que le début
d'une générosité, mais plutôt de ce côté pas
assez. Par conséquent, on a vu que les
enfants, bien que les enfants et les enfants
ne soient pas les mêmes et les enfants
ne sont pas les mêmes. Les enfants ne sont pas
les mêmes et les enfants ne sont pas les mêmes.
Les enfants ne sont pas les mêmes et les enfants
ne sont pas les mêmes et les enfants ne sont pas
les mêmes et les enfants ne sont pas les mêmes.
Les enfants ne sont pas les mêmes et les enfants
ne sont pas les mêmes et les enfants ne sont pas
les mêmes et les enfants ne sont pas les mêmes.

Les enfants ne sont pas les mêmes et les enfants
ne sont pas les mêmes et les enfants ne sont pas
les mêmes et les enfants ne sont pas les mêmes.

Les enfants ne sont pas les mêmes

Les enfants ne sont pas les mêmes et les enfants
ne sont pas les mêmes et les enfants ne sont pas
les mêmes et les enfants ne sont pas les mêmes.
Les enfants ne sont pas les mêmes et les enfants
ne sont pas les mêmes et les enfants ne sont pas
les mêmes et les enfants ne sont pas les mêmes.
Les enfants ne sont pas les mêmes et les enfants
ne sont pas les mêmes et les enfants ne sont pas
les mêmes et les enfants ne sont pas les mêmes.
Les enfants ne sont pas les mêmes et les enfants
ne sont pas les mêmes et les enfants ne sont pas
les mêmes et les enfants ne sont pas les mêmes.

Les enfants ne sont pas les mêmes et les enfants
ne sont pas les mêmes et les enfants ne sont pas
les mêmes et les enfants ne sont pas les mêmes.

Les enfants ne sont pas les mêmes et les enfants
ne sont pas les mêmes et les enfants ne sont pas
les mêmes et les enfants ne sont pas les mêmes.

M. P. et M. Franchi Agnino, au moment de la
Bretagne et après que Condalil sur ce point de
aussi au moment de mourir, appelé en venant
en les 9 enfants de l'assistance des enfants
en cette Bretagne M. Agnino est mort aussi
après à l'âge de 4 ans et il parle de l'histoire
avant de Termin au camp de Sures et puis
avec que comme et la rédaction avec les
nages ; en ce qui concerne M. Eugène Agnino,
père Agnino ne est probablement qu'il
pour s'expliquer que M. Agnino dit même que
j'avais écrit que son empereur et des
écrits de M. Agnino.

M. Antoine Agnino Agnino qui fut représenté de
la Bretagne en 1810 "Compte" tout sur
celui de M. Agnino et dans grande partie et tout
de cela de la famille est fait tout à fait par
avec la cause addition.

M. Martin Agnino qui fut représenté dans l'été
passé de l'Assemblée pendant l'empire de
l'histoire de la famille Agnino, Agnino que M. Agnino
n'attendent rien de l'histoire Agnino et même
à France, et ne les jadis tout à fait à l'histoire
de l'histoire.

Ce résumé des témoignages ne doit pas
dispense à l'histoire de la famille Agnino et de
même des Agnino ; et y retourner au lieu,
avec l'histoire, avec l'histoire, qui s'explique
avec l'histoire et l'histoire de l'histoire.

Urbain & Agnino 1918

Pierre Agnino

Dñn Txomin de Epalza (1882 - 1956)
No fué pro - nazi

El 25 de Agosto de 1.946, el Sr. Marc Legasse dirigió una carta al Presidente J.A. de Aguirre. En ella reprochaba airadamente al Gobierno de Euzkadi sus relaciones con las autoridades francesas y republicanas españolas así como la falta de apoyo a los abertzales vasco-continentales. En postdata, arremetía contra D. Txomin de Epalza, ex-diputado a Cortes por el Partido Nacionalista Vasco, en los siguientes términos :

.....
.....
.....

Este texto apareció, sin autorizacion de su autor, en la obra VASCONIA de Krutwig , editada en 1968, pero dada la escasa audiencia y autoridad, concedida a la misma, nadie le dió la menor importancia.

Ahora, la reproduccion de la post-data en el 3 er. apéndice del reciente libro de BELTZA, EL NACIONALISMO VASCO EN EL EXILIO 1937-1968, de difusion francamente superior a la de VASCONIA es de caracteres mas susceptible de empañar el honor del Sr. Epalza ante las nuevas generaciones.

Este és el motivo por el que los Srs. Txomin, Mann y Mikel de Epalza, con el fin de refutar las acusaciones vertidas contra su abuelo, han reunido una serie de testimonios de personas, ajenas a la disciplina del Partido Nacionalista Vasco , obsesión del Sr. Beltza.

La familia Epalza ha solicitado mi colaboración en la presentación de éstos testimonios; Ya con anterioridad les habia suministrado una escueta declaración que aparece entre ellos. Es en tanto, en cuanto critico literario, por lo que principalmente se ha solicitado mi colaboración, sin excluir tambien el ~~historico~~ papel que he jugado en Euzkadi Norte como abertzale.

UN LIBRO SUPERFICIAL Y PARTIDISTA

No conozco personalmente al Dr. Lopez Adán que, bajo el seudonimo de "Beltza", pretende desacreditar a los patriotas vascos exiliados en 1937 -1960.

Su " ^{frase}petardo " no se preocupa demasiado de rigores historicos. A falta de documentos, cualquier leña sirve para haces astillas.

"Beltza" utiliza la amalgama, quizas por ignorancia sobre el tema. Así por ej. confunde la revista GERNIKA de J.M. Barandiaran, con la lanzada en Urruña por el grupo "Eman da Zabala zazu". De identico modo no distingue bastante las actividades del P.M.V. de las del Gobierno Vasco, cuyos miembros no pertenecian todos a un mismo partido.

Se permite emitir juicios temerarios. Koldo Mitxelena ha señalado alguno de ellos en el transcurso de la entrevista realizada por Eugenio Ibarzabal, por ej. cuando intenta presentar a Picavea como "huido", como si a los 70 años con que contaba a la sazón no pudiera prestar al País otros servicios que no fueran el enfrentamiento militar con los franquistas.

Esto no es serio, aunque sea mordaz.

EXTRAÑAS ACUSACIONES

Pero vayamos al grano, al caso de D. Txomin de Epalza.

No creo que Marc Legasse se haya inventado totalmente las acusaciones que lanza sobre él, aunque si les haya prestado el calor de su virulento estilo.

En mi opinión, ha dado credito a rumores (se dice que...) de los que muchos patriotas han sido víctimas alguna u otra vez, incluyendo a "AINTZINA" (2a serie) dirigida por el propio Legasse, publicación ^{de} "la que colaboré asiduamente. Desde Hasparren ^{o de la izquierda} ~~de la izquierda~~ por ej. , mas de cuatro "almas pias" sugerian que la publicación de nuestra revista solo podia explicarse por una muy especial proteccion de la Gestapo.....

El Sr. Marc Legasse debería desconfiar un poco más de informes mevololos.

Pero hay algo que me extraña mas aún: Y es que en todo el dilatado tiempo en que hemos trabajado juntos, nunca me haya hablado del peligro que pudiera representar el Sr Epalza para la causa vasca

Por otro lado, tras la visita de los nietos de D. Txomin de Epalza a Legasse, éste ha pedido , cosa aceptada por "Beltza", que en las proximas reediciones del libro, ~~de éste~~, no aparezca la post-data de la carta del 25 de Marzo de 1946 .

En un artículo publicado en el diario EGIN el 15 de febrero ultimo, se dan éstas dos noticias, pero ^{sin} que ello constituya una verdadera retractación. Al contrario, "Beltza" intenta dar cierta verosimilitud al contenido de la post-data, que por otro lado retira.

SOBRE CIERTAS EXPLICACIONES

Que el Sr Epalza haya podido estimar en su justo valor la cultura germanica, es concebible. Otros ilustres vascos tambien han sido germanizantes; Me vienen a la memoria los nombres del gran AZKUE (D, Resurrección) y el de mi amigo Georges LACOMBE. ¿Es que de ello se infiere que fueran pro-nazis ?

"Beltza" en el artículo da EGIN a que nos referimos cree poder probar que ha existido en el seno del nacionalismo vasco una fracción minoritaria germanofila en el sentido de anti-aliada, en 1914 y que no resultaría imposible el que los componentes de dicha fracción hayan podido virar hacia el nazismo durante la segunda guerra mundial.

Para reforzar ésta hipótesis, suministra cinco referencias que me he apresurado a comprobar y que son :

- 1) - Stanley G. Payne - "El Nacionalismo Vasco" 1974 - Pag. 146.
En ella unicamente se cita como pro-aleman a Luis de Arana Goiri.
- 2) - Jean C. Larronde - "El Nacionalismo Vasco" 1977 - Pag. 369.
" Los nacionalistas vascos, con la unica excepcion del germanofilo Luis de Arana Goiri, no habian disimulado sus sentimientos favorables a la causa Aliada durante la primera guerra mundial".
- 3) - "Beltza" - "El Nacionalismo Vasco" - 1974 - pag 150.
" Al iniciarse en 1914 la guerre europea, la mayoría del P.N.V. con su organo "Euzkadi", es aliadofila. Una minoria germanofila desapareció prontamente".
No se cita ningun nombre y la desaparicion de los germanofilos del seno del PNV es afirmada por el mismo "Beltza".
- 4) - "Ortzi" - "Historia de Euzkadi" 1975 - pag. 158.
"Cuando estalla la primera guerra mundial, "Euzkadi" se situa decididamente a favor de los Aliados. La postura de Luis Arana, es inversa, sus simpatias progermanicas le hacen perder la presidencia de la Comunion Nacionalista en 1915".
Una vez más, solo aparece el nombre de Luis Arana.

Hasta aquí no aparece para nada en nombre del Sr. Epalza en las referencias presentadas como posible prueba por "Beltza".

- 5) - En cuanto a la cita de Maximiliano Garcia Venero en "Historia del Nacionalismo Vasco" - 1968 - relata en su pag. 397 unas interrupciones de Indalecio Prieto que, en el Congreso, se dedicó a una sistemática obstrucción al discurso del Sr. Epalza al que interrumpió en un momento dado diciéndole :
- Lo curioso del caso és que el Señor Epalza y Lopez es Germanofilo"
- Ya hablaremos de éso, contestó el diputado nacionalista ..."
Si el dialogo sobre ése punto se hubiera podido proseguir no tiene duda que el Sr Epalza hubiera podido probar que un germanizante no tiene necesariamente que ser anti-aliado.

De todas formas, no es precisamente durante el transcurso de una obstrucción parlamentaria, en la que se dice cualquier cosa para intentar desacreditar a un adversario rigié impedirle que siga hablando , a donde hay que ir a buscar las verdades historicas.
En elr caso que nos ocupa, el Presidente de la Camara tuvo que llamar energicamente ~~interrompiendo~~ al orden, para que el Sr Epalza pudiera seguir desarrollando la expresion de los deseos de los patriotas vascos, aunque supiera de antemano que las Cortes estaban decididas a no atenderlos.

En realidad, Prieto no reprochaba al Sr. Epalza el ser germanofilo, sino más bien el no serlo bastante, porque D. Txomin con sus compañeros se habian dirigido a los Aliados, concretamente al Presidente Wilson, para solicitar de ellos el apoyo a la causa vasca.
En Definitiva, las referencias suministradas por "Beltza" no prueban la existencia de una tradicion germanofila, en el sentido de anti-aliada - entre los nacionalistas vascos tras la primera guerra . La hubo ? . Es una historia que está por escribir.
Sea lo que fuere, el mismo "Beltza" reconoce, en el articulo de EGIN , que un germanofilo de 1914 no era forzosamente un pronazi en 1940.

LOS TESTIMONIOS

He aquí, cronologicamente reseñados, los nombres de los testigos que han declarado a favor del Sr. Epalza, de acuerdo con las fechas de sus respectivos escritos.

2-2 - 78 = Mr Egène Goyhenetche USTARITZ
 4-2 - 78 = Mr Pierre Lafitte (Sacerdote ESTARITZ
 5-2 - 78 = Mr André Ospital BRESOUCS
 6-2 - 78 = Mr. Paul Dutournier SARE
 8-2 - 78 = Mr. Michel Labeguerie CAMBO
 14-2 - 78 = Mr. F. Xavier Arrieta (Sacerdote JATXOU
 20 2 - 78 = Mr. Itaki de Aspiazu SSacerdote MENDELU
 21 2 - 78 = Mme Marie Anatol Aris tegui IRUN
 22 2 - 78 = Mr. Martin Elso DANOHARIA

Y para terminar un comentario de la Srta. Teresa de Epalza Arenzadi.

El Sr Eugenio Goyhenetche, presentado por Marc Legasse como la victima del Sr. Epalza, situa claramente las cosas en su punto, proclama el anti-nazismo de D. Txomin y asume la defensa de Alberro y Landaburu puestos en tela de juicio en el numero del dia 15 de febrero de EGIN.

Pierre Lafitte, sacerdote, especialista en cuestiones y estudios vascos, responsable segundo de la linea "Ustaritz-Valcarlos" durante la ocupación, niega el pro-nazismo del Sr Epalza y apunta su contribucion al lanzamiento del semanario vasco HERRIA.

André Ospital, señala el caracter excesivo del texto de su amigo Marc. Legasse, al que encuentra circunstancias atenuantes, pero conserva integramente a D. Txomin "el mas profundo respeto y la misma admiracion".

Paul Dutournier, Alcalde de Sara, asegura que, "evadido de Alemania, y mas tarde responsable en el Ejercito Secreto de los pasos de frontera," no ha hallado mas que ayuda y comprension en los abuelos y familiares Epalza, mientras ~~xxx~~ era activamente ~~bis-~~ cado por la Gestapo.

El Dr. Michel Labeguerie, Senador, Alcalde de Cambo y Diputado Provincial, fué medico de D. Txomin. Lo presenta como ~~xxx~~ patriota vasco, germanizante y anti-nazi, que ayudaba al servicio de informacion de la resistencia, creado y dirigido por Pepe Witxelena, servicio al que el propio doctor pertenecia.

El P. Arrieta, Antiguu Parrroco de Halsou, declara que durante seis años, sostuvo interminables conversaciones con el Sr. Epalza, feligres y vecino suyo, en el transcurso de las cuales jamas pudo apreciar la menor tendencia hacia el nazismo, pero sí una fervorosa e inquebrantable entrega al Pais vasco.

ta de documentos, cualquier leña sirve para haces astillas.

"Belza" utiliza la amalgama, quizas por ignorancia sobre el tema.

Así por ej. confunde la revista GRENKA de J.M. Barandiaran, con la lanzada en Urruña por el grupo "Eman da Zabai zazu". De identico modo no distingue bastante las actividades del P.M.V. de las del Gobierno Vasco, cuyos miembros no pertenecian todos a un mismo partido.

E. GOYHENECHÉ
"UHALDEA" 64 USTARITZ

Je 2 février 1978

Monsieur Mikel Epalza
4, rue Saint-Martin
64200 BIARRITZ

Monsieur,

La réponse à votre lettre est particulièrement aisée pour moi, puisque je suis nommé comme, en quelque sorte, une victime de Mr. de Epalza dans la lettre de Mr. Legasse. Cette lettre a servi de référence - et d'unique référence - à Beltza pour préciser et aggraver les accusations portées contre Mr. Domingo de Epalza, en y adjoignant des considérations sur mon rôle, celui de M.M. de Landaburu et Alberro.

En 1946, lorsque Marc Legasse écrivit sa lettre à J.A. de Aguirre, j'étais en prison, comme il est dit dans la lettre, je ne protestai donc pas car j'ignorais l'existence de ce document.

Quand, vers 1960, parut Vasconia, où la lettre était publiée, je protestai auprès de Mr. Krudwig (qui est en réalité l'auteur du livre, signé du pseudonyme de Fernando Sarrailh de Ihartza) contre les accusations calomnieuses portées dans la lettre de Mr. Marc Legasse. Mr. Krudwig, qui se disait "ami de l'auteur" convint que l'auteur de Vasconia tenait cette lettre de Mr. Legasse, me promit de communiquer ma protestation à l'auteur et partagea mon opinion sur ces accusations.

Venons-en aux faits :

J'ai connu Mr. Domingo de Epalza en 1936, dès le début de la guerre d'Euzkadi. J'ai eu depuis mainte occasion de le voir, ai été reçu chez lui et ai eu avec lui de très nombreuses conversations. Non seulement, Mr. Domingo de Epalza n'a jamais été pro-nazi, hitlérien, etc., mais il a toujours démontré - non seulement par ses déclarations mais par des actes - son attachement à la cause démocratique du peuple basque, et à celle des alliés. Au cours de nos conversations, il ne m'a pas caché sa méfiance et son hostilité à l'égard de l'Allemagne hitlérienne. Il n'a d'ailleurs jamais joué le rôle de leader, désireux d'entraîner dans son sillage qui que ce soit. De mon côté, je n'aurais accepté le "leaderat" de qui que ce soit, comme il est d'ailleurs résulté de mon procès.

Son fils, J.M. de Epalza a été, à la Libération, commissaire de la Brigade Basque, formée d'anciens Eudaris et d'anciens maquisards basques et qui participa à la reprise de la Pointe de Grave sur les Allemands.

Je sais que Mr. Domingo de Epalza a constamment aidé quantité de réfugiés dont il connaissait parfaitement les idées et les activités dans l'exil et pendant l'occupation, dont, parmi eux, des résistants actifs.

Mr. Domingo de Epalza, Président-Directeur-Général de la Banque de Bilbao en 1936, s'il avait été hitlérien, les autorités de l'époque auraient été trop heureuses de le conserver dans ses fonctions et d'y ajouter des "honneurs". Mr. Domingo de Epalza avait fait son choix : il s'est exilé avec le peuple basque, parce qu'il était patriote basque et démocrate, il a constamment soutenu la cause du Gouvernement d'Euzkadi, et donc celle de la démocratie et des alliés.

Puisque Feltza étend l'influence "hitlérienne" de Mr. D. de Epalza à de supposés "disciples" dont Mr. Agustín de Alberro - et non Alberd - je témoigne également du fait qu'Agustín de Alberro a fait partie d'un réseau de résistance, qu'il a lui-même convoqué des agents alliés vers la zone frontière. Quant à Mr. Javier de Landaburu, il a été personnellement poursuivi par la Gestapo qui a fouillé et occupé, une nuit durant, son domicile.

Il est déplorable et inadmissible :

- 1°) que Mr. Légasse ait pu porter une accusation calomnieuse à une époque - en 1946 - où les conséquences de cette accusation auraient pu être extrêmement graves : Mr. de Epalza, réfugié, aurait pu faire l'objet de poursuites et d'une mesure d'expulsion.
- 2°) que cette déclaration irresponsable, ait pu être reprise par Beltza, amplifiée et enjolivée de précisions imaginaires, destinée à en accroître la vraisemblance, le tout sans le moindre commencement de preuve.

En foi de quoi et pour servir à ce que de droit, je signe la présente déclaration.

Ustaritz le 2 février 1978


F. GOYHENECHE.

André OSPITAL
"Bazter Etchea"

64810-BRISCOUS-LES-SALINES

Beskotze, 5/02/1978 an

Adixride Maiteak,

J'ai bien reçu (et lu avec peine) votre lettre du
31 Janvier 1978.

Je ne puis qu'approuver votre désir de réhabiliter
(si cela était nécessaire) la mémoire de votre père, et grand-père,
mais constate avec plaisir que je ne suis pas personnellement cité
dans la lettre de Marc LEGASSE.

Je trouve bien sûr que les termes employés par ce der-
nier sont bien excessifs mais, à cette époque, il est évident que
mon ami Marc, était très affecté et révolté par la mort de son
frère Jacques, qui combattait dans l'Armée Française du Général
JUN, en Italie, et fut tué par les Allemands durant la bataille
de Cassino.

J'ai bien connu Monsieur votre père et puis témoigner
qu'il n'a jamais, en ma présence, tenu de propos pro-nazis.

Je garde toujours pour lui le plus profond respect et la
même admiration.

Si j'ai moi aussi, parfois regretté la "prudence" sous
l'occupation allemande de certains (heureusement peu nombreux)
de nos frères nationalistes basques, je ne pense pas que mon ami
Eugène GOYENETCHE ait été victime de leur politique.

En conclusion, je crois que la famille EPAIZA a donné
au Pays Basque, suffisamment de preuve de patriotisme, pour n'avoir
même pas le besoin de se justifier et je déplore que l'on ait à
constater encore une fois, comme tout au long de l'histoire de notre
peuple, ce besoin de s'entredéchirer entre nous, pour le plus grand
malheur de notre Patrie.

Bihotzetik


André OSPITAL

Mairie De SARRÉ
Pyénées Atlantiques

SARRÉ, le 6 février 1978

Mon cher Mikel,

Je viens de lire dans "El Nacionalismo Vasco en el Exilo " une lettre de mars 1946 adressée par Mareo Légasse, au Lendakari, Jose Antonio Aguirre. En post-scriptum, dans cette lettre votre grand-père est traité de "foigneux adversaire" (de qui ?), de très notoire germanophile etc.

J'ai trop d'estime et d'amitié pour les familles Epalka et Solano pour ne pas immédiatement vous dire mon entière réprobation :

Evadé d'Allemagne, puis responsable dans l'Armée secrète des passages de frontière je n'ai trouvé qu'aide et compréhension auprès de vos grands-parents et de vos parents, alors que j'étais recherché par la Gestapo.

Voici ma première réaction ; comme il est certain que cette réédition de ce livre sera lue, surtout par des jeunes basques avides de se renseigner sur des faits importants, je reste à votre entière disposition pour témoigner en faveur de votre famille.

Biotz Biotzez,

signé :
Paul DUPOURNIER

SENAT

Republique Française

Docteur Michel Labeque

CALBO, le 8 Février 1978

Senateur - Maine

Conseiller General

61250 Cambé

Messieurs Txomin EPALZA

Manu EPALZA

Mikel EPALZA

4, rue Saint-Martin

64200 BIARRITZ

Mes chers Amis,

Je me fais un devoir de répondre à votre lettre du 31 Janvier 1978 sollicitant mon témoignage, au sujet d'un texte de M. Marc LEGASSE en date du 25 Mars 1946 publié successivement dans "VASCONIA", p. 523, et dans le livre plus récent de ELLITZA, "El nacionalismo vasco en el exilio 1937 - 1960" en appendice n° 3.

Ce texte met en cause l'honneur de votre grand-père, M. Txomin EPALZA, en le qualifiant de "très notoire germanophile" qui "n'a cessé de prêcher aux jeunes Basques continentaux un Nationalisme Basque à la sauce Hitlérienne" et qui se serait rendu de ce fait coupable de "criminelles folies".

A chacun ses folies, sans doute ! Mais quand on a réellement connu Don Txomin EPALZA, son bon sens, son antinazisme égal à son antifranquisme, son amour de la démocratie, on peut douter de l'équilibre mental de l'auteur de pareilles élucubrations.

J'ai eu l'honneur d'être le médecin de votre grand-père de 1949 jusqu'à sa mort, mais je le connaissais bien avant, dès son exil à HAISOU et pendant toute l'occupation allemande, et j'avais avec lui de fréquents contacts du fait de mes amicales relations avec votre oncle Xavier et avec toute votre famille.

Je ne crois pas sans importance de vous préciser

.../...

que durant cette époque, j'ai participé à la résistance anti-allemande dans le réseau de renseignements fondé et dirigé par Pepe Michelena, et essentiellement composé de Basques exilés.

L'auteur de "El nacionalismo vasco en el exilio 1937 - 1960", s'il reproduit la lettre de Marc LEGASSE dont on peut douter de l'importance historique, quand on en connaît le contenu délirant, me paraît par contre complètement ignorer cette glorieuse époque clandestine d'une équipe de Basques en exil, qui ont ainsi poursuivi au péril de leur vie la lutte pour la liberté de leur Patrie et de l'Humanité tout entière, qu'ils avaient commencée en 1936, contre le fascisme.

Le Don Txomin EPALZA que j'ai connu à cette époque m'est toujours apparu résolument antinazi, comme il était antifranquiste. Il n'était pas bêtement anti-allemand, car il savait les qualités de ce peuple, mais comment aurait-il pu être pro-nazi, cet homme qui savait le crime de l'aviation nazie à Guernica, et qui le dénonçait sans cesse en un temps et dans un environnement où il valait mieux se taire sur ce genre de sujet.

J'ai maintes fois écouté avec lui et chez lui Radio Londres, je l'ai vu suivre avec joie les progrès des troupes alliées, après leur débarquement en Normandie. Il m'a fourni des renseignements précieux sur les mouvements des troupes allemandes dans la région. Toutes ses déclarations, toutes ses attitudes et ses actions ont été celles que j'attendais de lui. Or qui ne sait qu'il eût été incapable de se montrer autrement qu'il était, de dire autre chose que ce qu'il pensait ou sentait ? Il n'avait rien d'un simulateur ni d'un homme de théâtre ...

Je témoigne sur mon honneur que Don Txomin EPALZA n'était pas germanophile et qu'il n'a jamais prêché un nationalisme basque à l'hitlérienne. Je déclare que toute assertion contraire est à la honte de son auteur.

Je rends hommage au grand démocrate chrétien que fut votre Grand-père, à l'un des fondateurs d'une Euzkadi qu'il voulait démocratique, et dont il n'attendait pas la libération par la grâce de l'Allemagne hitlérienne. Je m'honore d'avoir bénéficié de sa confiance et de son amitié. Je suis heureux de lui rendre aujourd'hui ce témoignage posthume.

Biotz-biotzez.

Alésis
Michel LABEGUERIE.

Monsieur l'abbé ARRIETA
JATXOU

Jatxou, le 14 février 1978

Mon cher Mikel,

J'ai été très surpris et étonné à la lecture de ce qu'on a osé écrire au sujet de votre grand-père Domingo de Epalza.

Je suis arrivé à Halsou en 1940 et je suis parti en 1946. La maison de Monsieur Epalza et la mienne étaient vis-à-vis, de part et d'autre du fronton. Pendant les 6 années, nous avons eu d'interminables conversations, tout en faisant les cent pas sur la place. C'est dire que je l'ai très bien connu. Nous avons traité toute espèce de sujet. Je n'ai jamais remarqué aucune tendance Hitlérienne ou Nazi en lui.

Il était farouchement attaché au Pays Basque. Si Monsieur Légasse avait pu le fréquenter comme j'ai eu la chance de le faire, il n'aurait jamais eu l'idée d'écrire sur Monsieur Epalza des phrases aussi fausses et aussi lourdes de conséquences. Je ne comprends absolument pas sur quoi on a pu se baser pour parler ainsi de votre grand-père.

Soyez assuré que rien de ce qui peut être inventé écrit et dit ne pourra salir la mémoire de votre grand-père dans mon esprit.

Avec ma meilleure amitié,

signé :

ARRIETA

Mendelnu 20 de febrero 1978

A los Hijos y Nietos de
D. Domingo Epalza
Biarritz

Muy queridos amigos:

Cuando el buen nombre, bien ganado por un amigo, es manchado con falsas afirmaciones deshonrosas, la justicia y la amistad obligan a salir en su defensa .

Ese doble deber me mueve a escribiros esta carta.

En efecto, he leído lo que Marc Legasse dice de vuestro padre y abuelo, D. Domingo Epalza, en la carta dirigida al Lendakari Dr. José Antonio Aguirre (25-3-1946), que Beltza reproduce en su obra EL NACIONALISMO VASCO EN EL EXILIO.

Dice que Legasse que D. Domingo Epalza era "un notorio germanófilo" y que, durante los años de ocupación de Francia por las fuerzas alemanas, no cesó de "predicar a los jóvenes vascos-continuales un Nacionalismo Vasco aliñado con salsa hitleriana". Como prueba de este aserto, añade que Eugenio Goyenetché "ha pagado con trabajos forzados las lecciones, que ha recibido del señor Epalza". Dice en fin que muchos han deplorado "que Goyenetché haya sido el único en pagar las criminales locuras del señor Epalza", por lo que Legasse no concede a éste .. "más que el derecho de callarse".

Fues bien, la justicia me obliga a decir lo siguiente:

1º: Yo conocí a D. Domingo en el exilio. Mantuve con él muchas y largas conversaciones, asistí con él a reuniones organizadas para planear la asistencia social a los refugiados vascos. También me invitó a su casa de Halsou en dos ocasiones para leerme dos trabajos suyos sobre la licitud moral de la actitud de los católicos vascos contra la agresión franquista y sobre la lamentable posición franquista de la Jerarquía Católica Española.

En todas estas ocasiones, la venerable figura pública de D. Domingo se agitaba con vigor, al referirse al nazismo alemán y condenarlo implacablemente por su totalitarismo, por su apoyo al franquismo y por su participación de aliado de Franco en la agresión de éste contra nuestro pueblo.

2º: Cuando las fuerzas alemanas avanzaban hacia Hendaya y el Gobierno de Francia inició su viraje hacia la política de colaboración con Hitler, muchos refugiados fuimos encerrados en el campo de concentración de Gurs, por considerárenos -no sin razón- opuestos a la germanofilia hitleriana. Entre los concentrados estaba

2) vuestro padre y abuelo, dando con su Berena fortaleza el mejor testimonio de sus sentimientos democráticos y anti-hitlerianos.

3º: En cuanto a la referencia de Legasse al caso de Eugenio Goyenetche, estoy en condiciones muy especiales para afirmar que éste nunca atribuyó su detención y su condena ni a las lecciones, ni a los ánimos, ni a las criminales locuras de D. Domingo de que habla Legasse. Yo estuve muy cerca de Goyenetche durante todo su nada deshonroso caso y me atrevo a decir que nadie estuvo más cerca de él y de su familia en el día del juicio, interviniendo personal y creo que eficazmente para que no cayera sobre mi amigo Eugenio la pena de muerte. Goyenetche, ya en ese tiempo, era un hombre de convicciones propias, adquiridas en una formación política extraordinaria y alimentadas y sostenidas con firmeza característica de su recia personalidad. Presentar a Goyenetche como discípulo movido por un imaginario Epalza nazi es doblemente calumnioso: primero contra Goyenetche y en segundo término contra Epalza.

Su padre y abuelo, queridos amigos, fué un caballero de recta honestidad, de convicciones y actitudes ejemplarmente democráticas, inflexible adversario de todos los totalitarismos rojos y blancos y de modo especial del hitlerismo.

Lamento profundamente verme obligado a dar este testimonio para defender el honor de D. Domingo, cuando éste merecía y merece ser presentado como un ejemplo de civismo cristiano y democrático.

Haced de esta carta el uso que creáis conveniente y recibid la expresión sincera de mi amistad

Juán de Hopsinju
suerte

MARIA ANATOL

IRUN

Irun a 21 de Febrero de 1978

Mis queridos amigos,

Dicto esta carta, pues ya veis que me bstoy quedando ciega y a penas puedo escribir, para corresponder a vuestra gestión de recabar mi personal opinión sobre vuestro abuelo Don Domingo de EPALZA, frente a las acusaciones contenidas en la carta que me habeis leído.

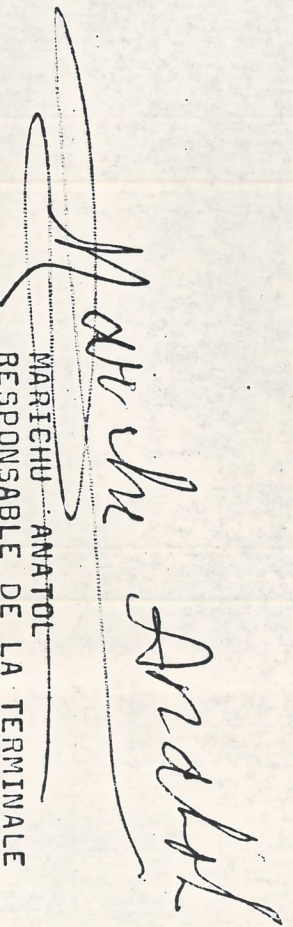
Solo la irresponsabilidad, ampliamente conocida del autor de la carta, pueda explicae esas afirmaciones de prédicas "pro-hitlerianas" y criminales locuras" (?cuales?), de las cuales se le acusa al bueno de Don Domingo.

Tuve el honor de conocerlo y sentarme a su mesa en vuestra casa de HALSOU, en varias ocasiones, durante los años de ocupación alemana. Sabia Don Domingo, por su hijo Juan Manuel, que a veces bajaba con nosotros, nuestras actividades dentro de la línea COMETTE (la línea de resistencia francesa mas importante en aquel tiempo), cosa impensable y peligrosísima para la línea entera y personalmente para mi, si hubieramos tenido conocimiento del menor atisbo de inclinaciones pro-nazis por parte de vuestro abuelo. Es mas, siempre le oí comentar con ironía las arrogancias de los ocupantes y seguir con extremada atención e interés las noticias de la guerra, y puedo asegurar por mi honor, que nunca le oí decir ni hacer nada en contra de la causa aliada sino todo lo contrario.

No se que ideas pudo tener en 1914 y que por edad no podia conocerlo entonces, lo que si se, por ejemplo, es que ADENAUER, no solo era germano sino alemán, y a nadie se le ha ocurrido acusarlo de pro-nazi. Lo que ~~se~~ se tambien es que vuestro abuelo asi como todo el resto de vuestra familia hicieron todo lo posible por ayudar a la causa aliada.

No deis demasiada importancia a lo que diga quien, personalmente, que yo sepa, nunca hizo nada mas que chistes, durante la epoca en la que los demas nos jugábamos el tipo

Un abrazo,



MARIEHU ANATOL
RESPONSABLE DE LA TERMINALE
DB RESEAU COMETTE
LEGION D'HONNEUR
CROIX DE GUERRE
MEDAILLE DE LA RESISTANCE
MEDAILLE D'OR DE LA LIBERTÉ (U.S.)
CITATIONS DU PRESIDENT DES U.S.A.
CITATIONS DE L'ARMEE US
CITATIONS DE L'ARMEE BRITANIQUE

MARTIN ELSO

64790 AINHOA
29.90.61

AINHOA, le 23 février 1978

à Messieurs Txomin
et Mikel de EPALZA

BIARRITZ

Chers amis

Vous avez bien voulu m'offrir l'occasion de lire le
texte d'une lettre qui fut écrite le 25 mars 1946 par
M. Marc LEGASSE à l'adresse de Mr le Président J.A de AGUIRRE
LECTEUR.

De cette lettre, parue récemment dans le livre de Beltza:
" El Nacionalismo Vasco en el Exilio, 1937-1960 ", je ne retiens
que son post-scriptum, le seul passage dans lequel est cité le
nom de M. EPALZA, votre grand-père.

Il est difficile d'imaginer que M. Legasse n'ait pas
réfléchi à la portée de son accusation en affirmant que
"M. EPALZA, ce très notoire germanophile, n'a cessé de prêcher
aux jeunes Basques continentaux, un Nationalisme basque à la
sauce hitlérienne ", et il "déplore que M. Goyheneche ait été
seul à payer la criminelle folie de Mr Epalza".

L'activité de propagandiste à la sauce hitlérienne
auprès des jeunes Basques continentaux est trop limitée dans
le temps (occupation allemande 4 années), et dans l'espace
(quelques cantons de l'arondissement de Bayonne), pour que
cette propagande pût passer totalement inaperçue et ignorée,
au moment où de nombreuses familles du Pays Basque déplorait
l'absence de l'un de leurs membres, victime de la barbarie
allemande : mort à la guerre, prisonnier, déporté dans un
sinistre camp de concentration, ou, au mieux, requis pour
le travail obligatoire S.T.O (en Allemagne).

Ce genre de propagande active et trop discrète, à la fois
ne paraît invraisemblable et j'aimerais croire que M. Legasse
fut, lui-même, la victime d'une machination.

C'est pourquoi, chers amis, je considère qu'il est de
mon devoir d'ami de langue matre de la famille Epalza-Aranzadi
à témoigner en faveur de la réputation de feu votre grand-père.

Vous connaissez les relations de cordiale amitié que
j'ai entretenues avec vos grands-parents dès leur installation
à Halsou, en 1937, jusqu'à leur décès sans cette même amitié.

J'étais souvent leur invité, accompagné de ma femme pour passer la journée avec eux dans leur paisible retraite de Halsou; c'était pour moi, une journée d'agréable détente. Plusieurs de leurs enfants assistaient, généralement, à ce repas familial et les sujets de conversation les plus variés, ne languaient point.

La plus grande confiance et la sincérité régnaient entre nous et, il n'était pas question de camoufler nos pensées.

C'est pourquoi, je déclare sur mon honneur, que jamais, M. Domingo de Epalza ne montra devant moi la moindre sympathie pour l'Allemagne hitlérienne. Au contraire, il ne pouvait par- donner à l'aviation allemande, le bombardement de Guernica, la ville sacrée des Basques.

Il n'attendait rien des hitlériens, alliés de l'Espagne franquiste et, devant les succès ~~allemands~~ allemands et britanniques après le débarquement de Normandie, il ne cachait pas sa satisfaction de pressentir la fin de la ~~batte~~ bataille hitlérienne, qu'il souhaitait.

Je me permetts d'ajouter qu'en 1918 j'appartenais à la plus jeune classe appelée aux armées. Réformé en 1940, je consi- dérais qu'il était de mon devoir de participer à la résistance contre l'occupant. C'est ce que je fis, mais sans vouloir appar- tenir à une filière quelconque. J'eus la même, discrète mais efficace. Je possède des attestations qui le prouvent largement.

De plus, j'étais l'ami de nombreuses familles israe- lites bayonnaises. J'ai porté tous mes efforts pour les aider à échapper aux poursuites des hitlériens qui avaient organisé le génocide absolu de ce peuple. Hélas des millions de Juifs n'ont pu éviter la mort affreuse dans les camps de concentration et les chambres à gaz.

Si je parle aujourd'hui des millions d'israélites dont le souvenir est conservé dans la "Forêt des Martyrs", dans leur patrie: Israël, ce n'est que pour déclarer que, si une seule fois M. Epalza avait approuvé les méthodes racistes et antisémites des hitlériens, il eut ce jour-là cessé d'être mon ami.

Je vous prie Messieurs et chers amis, de croire en l'assurance de mes meilleurs sentiments.



¿Por qué... por qué... y POR QUÉ tenemos que dar
razones... razones... y por qué
nuestros verdaderos
razones a
nuestros verdaderos.

Me extraño el artículo de Beltza en Egin del 15 de febrero 78; pero se me presentaron los sobrinos explicando el que y porqué y se sorprendieron ante mi reacción, exacta a la de los otros 5 hijos de Domingo de Epalza y Lopez de Lerena, que así se llamaba mi padre, y no porque lo digera Prieto... otro socialista, del que mi padre decía que era el mayor enemigo del País Vasco... porque ^{intencionalmente} ~~intencionalmente~~ ~~intencionalmente~~ Desde luego que aita nunca renegó del abuelo de Valdemoro, como ~~de~~ ^{de} Illa maba al ~~de~~ ^{de} Lerena en cuestión. (-)

Voy a intentar satisfacer la súbita sed de información verídica del señor Lopez Adona alias "Beltza".

I.- 1º Por qué no protestamos de las acusaciones de Marc Legasse en carta a J. A. A. V. Tuve entonces conocimiento de ellas, pero hice mío el comentario ^{de} ~~de~~ merecieron a mi padre : "Cosas de ese payaso de Marc L.!" (No recuerdo si dijo payaso o titere). Con esto enterró el asunto, callando, derecho único que democráticamente le otorgaban?

José Antonio, por lo visto, le dio la misma importancia y su amistad por mi padre no varió; ~~esto explica que se presentara en público con él, lo cual no extraño más que a Marc. Hizo mas, se vino desde Paris, (únicamente) para presidir los funerales (de mi padre) a los que asistió todo San Juan de Luz. En esta ocasión, el periódico "La Croix" trajo una nota sobre él, "Le Monde" otra más ~~de~~ ^{de} extensa; Felix Hospital publicó una artículo en "Herría" y el Dr. Goyenetché, Conseiller Général de los Bajos Pirineos, Ancien Combattant de la guerra del '14, Chevalier de la Légion d' Honneur, y vecino nuestro y enemigo del tabaco de mi padre, mandó un artículo muy afectivo al "Sud-Ouest". Este Goyenetché es el padre de la pobre "víctima" de "Las locuras criminales" del mio, y ~~no~~ ^{no} no compartía todas las ideas políticas de su único hijo; ~~esta~~ ^{esta} ~~ba orgulloso de él. Y no guarda rencor a mi padre de haberlo~~ ^{suaveado.} Ante el "Vasconia" de Krutwig, cuyos abuelos, desde luego no son de Valdemoro, los hijos de mi padre mantuvimos su postura : callar, y los ~~hijos de~~ ^{hijos de} jóvenes, ~~no sé ni si se enterarán~~ ^{no sé ni si se enterarán}~~

Por qué callar ? I) por seguir su postura ya que el origen de la calumnia seguía no mereciendo contestación.

2º Porque ser Abertzale del P.N.V., implica para nosotros el estar dispuestos a sacrificarlo todo, hasta la honra del nombre, antes que defenderla por vanidad personal, haciendo así el juego de quienes no son abertzales más que de nombre, ~~ellos~~ ^{ellos} buscan protagonismo y división para deshacer todo lo vasco.

2º Por qué protestamos hoy, después de tantos años ?

Ninguno habíamos leído el libro de "Beltza" hasta que curiosamente, hace unos días llegó a manos de uno de mis sobrinos. Son ellos los que protestan y yo, la hija de Txomin Epalza y de Maria de Aranzadi e Irujo, condenada por tribunal franquista ~~de~~ ^{de} "Por haber seguido a su marido en el exilio y estar enteramente identificada con él".

¿POR QUÉ ? Ellos, porque al ser jóvenes ^{hoy} ~~hoy~~ no conocieron hasta ahora a Marc, y dan importancia a quien no la tiene. Yo : a) porque al verlos unidos para defender al abuelo, me siento solidaria.

b) Porque el titulo del articulo de AGIN dice : "en torno al P.N.V. y los nazis durante la I.a. Guerra Mundial." Ya no se trata de un asunto personal al que puedo seguir tratando con un despectivo silencio; se trata, por lo visto, de enjuiciar a todo el Partido a traves de hombres, uno al menos, basandose en ^{sin embargo al punto de vista de} hechos historicos y gravisimas acusaciones ~~que se hacen~~ ^{que hoy el autor no encuentra mas que bien debido} que en aquel momento, ^{lo normal era que} ~~se~~ ^{acarreara} la gijasion, al no ejecucion de mi padre. Hoy el autor no encuentra mas justificacion que la muerte de su hermano ^{en el frente del Monte Casino.} ¿Qué tenia que ver mi padre en ello? Legasse ~~retractarse~~ sin retractarse, pide ahora que se retire del libro de "Beltza" ^{ya} ~~ya~~ ^{los} ~~datos~~ ^{datos} de su carta a José Antonio..... "por la calidad" de los nietos de mi padre que le pidieron explicaciones. Sin duda para Marc la "calidad" ^{de un verbo} ~~esta en~~ ^{relacion directa con la estructura de sus pensamientos.} ~~esta en~~ ^{Robin} ~~esta en~~ ^{el famoso} ~~esta en~~ ^{del mismo.}

II.- Ahora que he contestado, soy yo la que pregunto: "Por qué ?"

¿Porqué un hombre, médico, que conoce a Marc, pretende hacer historia sin investigar más en fuentes de información tan curiosa como que un señor, exilado, "germanofilo" notorio (Luego=anti-franceses) que "no ha cesado de predicar a los jóvenes vascos continentales" "nacionalismo" (luego, anti Francia), "con salsa hitleriana" (luego pro ocupación en plena ocupación) "y criminales locuras"; llega la liberación, se ajustan cuentas, franceses colaboracionistas lo pagan con vida, cárcel, multas, y nadie se mete con ese extranjero, enemigo, pobre y silencioso que sigue gozando de general estima entre vascos y franceses. Esto no llama la atención del autor de un libro "historico". No le intriga que Domingo Epalza, Consejero director del Banco de Bilbao, de los ferrocarriles del Norte...etc,etc, fundador del Debate con Angel Herrera, Diputado del P.N.V. etc,etc, lo dé todo por Euzkadi, como tantos otros (Por cierto, ¿qué dio Marc?) que dádas sus amistades, influencias etc; con un poco de atrición, de baba, hubiera podido cambiar de chaqueta y volver a ser ALGO en la política de la España vencedora, que por lo visto coincidía con su sentir fascista. Pues no, prefirió ser ALGUIEN, viviendo en el exilio, yendo ^{con todo} ~~al~~ ^{campo} ~~de~~ ^{concentración} ~~de~~ ^{Gurs,} ~~que~~ ^{hubiera} ~~podido~~ ^{evitar} ~~con~~ ^{ser} ~~hacer~~ ^{valer} ~~su~~ ^{calidad} ~~de~~ ^{ex-diputado} ~~vasco;~~ ^y ~~muere~~ ^{al} ~~fin~~ ^{pobre}..... pero nazi.....Curiosa personalidad la de Epalza y curiosa mentalidad la del historiador. Y es el crédito personal de un Marc Legasse lo que resuelve todas las contradicciones que aparecen.

¡Por favor! Cada cual es como es, pero algunos no engañan a nadie, y menos a un hombre acostumbrado a diagnosticar. Marc Legasse puede hacer cierto efecto de ingenio en una Ia. entrevista, pero no resiste la 2a.

Por qué esta credulidad ? El autor apunta la razon : "Mi impresion personal es, que, en caso de que los testigos se decidían a hablar" (píquen), " la cuestion aparecerá" (sin saber lo que van a testimoniar, ya está decidido lo que va a dar) "como más grave aun de lo que parece en un ensayo previo". ¿Que manera objetiva de hacer Historia es esa? ¿A quién se quiere engañar ?

¡En fin! mi padre desde el Cielo tendrá la satisfaccion de ver a sus hijos, a los hijos de sus hijos y a los mayores de éstos, tres generaciones, unanimemente decididos a defender su memoria; cosa que quizás Legasse no llegue a ver jamás; para ello hace falta haber dado ejemplo de hombre, esposo, padre y vasco.

• M. Eugène Gphonche, présenté par Henri Egassa
comme victime des Egrins de M. Epatga, mais
notamment de ceux au point, pendant l'insurrection
de Don Tomin et jurent même de déjouer et d'éluder
le candidat au cours dans Egrin du 25
février 1978

• Pierre en fille, petite, agressive et étouffée
longue, représentée en second au terrain "Ulsong
- Indeskos" pendant l'occupation, mise de
l'organisation de M. Epatga et mise au confinement
au mariage de l'hydromètre longue Henri.

• M. André Corlat élève de commerce et conf
dette de Mme Egasse, lui faire des circonstances
"Honnêtes", mais grande à Don Tomin et à son
grand regret et même infirmité."

• M. Paul Dubourea, mère de Sore, homme
qui, à l'école d'Allemagne, puis représenté dans
l'homme, victime des passages de frontière "et en
frontière que qu'on ne se complaisait au sein des
grands groupes et jurent Epatga, alors qu'il
était accablé par ce langage

• M. et D. Michel Indigère, Sénégalais, ancien
et conseiller général de Comté fait de l'ancien
de Don Tomin. Il a fait comme un
habitué longue, géométriquement et mathématiquement,
qui accablé de ce réseau de renseignements,
fauts et dirigés par Pape Michel, ainsi
façon facile à déjouer sur-montée.

• M. Pierre Marie, ancien chef de l'ancien
déjà que pendant que l'on en a été M. Epatga
d'intermédiaires constitutions ou l'on a permis
de l'ancien de l'ancien au régime, ainsi de
son attachement personnel au Pape Bongo.